

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 68, hiver 2002

N'ajustez pas votre appareil! Le petit écran a 50 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

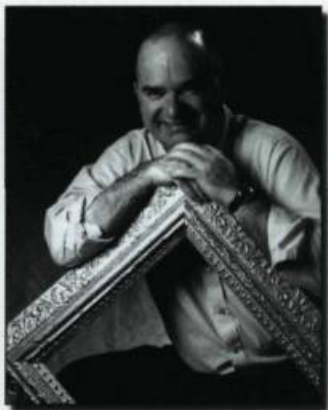
Saint-Pierre, J. (2002). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (68), 65–65.

ADIEU MARTIN

Difficile de dire adieu à un ami, un collègue de travail, notre graphiste, celui qui, depuis plus de quatorze ans, assurait la mise en pages de la revue. Un départ que Martin a choisi et qu'il a pris la peine d'expliquer dans un touchant récit de vie. Cette façon franche, mais intense de livrer ses questionnements intérieurs nous a permis de mieux comprendre son choix, son cheminement.

Pour *Cap-aux-Diamants*, Martin était plus qu'un graphiste. Chaque numéro portait sa touche. Ce petit quelque chose qui ajoutait à l'image de la revue en faisant une pièce unique. Agrémenter le coup d'œil du lecteur sans jamais compter les heures, voilà ce que recherchait Martin. Il se payait même le luxe de lire les textes et de faire des remarques aux membres de la rédaction! Souvent, nous n'avions qu'à nous incliner devant ses commentaires fort appropriés.

Longues journées de travail, stress de fin de production, changements de dernière minute, images manquantes, voilà quelques-uns des impondérables avec lesquels Martin devait composer et ce, malgré les éternelles promesses du comité de rédaction que tout irait mieux au prochain nu-



méro... S'il y eut des discussions et des moments difficiles, jamais ils ne vinrent compromettre les liens tant professionnels que personnels qui nous unissaient à Martin.

Chacun des membres de l'équipe de rédaction garde d'excellents souvenirs de cette longue et merveilleuse collaboration avec Martin. Sans doute que chacun d'entre nous aurait souhaité faire encore un bon bout de chemin avec Martin. Et plutôt que des adieux, c'est un simple au revoir rempli d'espoir d'un retour prochain que nous aimerions lui dire.

Le comité de rédaction

**L'ÎLE AUX BASQUES RECONNUE LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA**

Le 5 juillet dernier, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a annoncé la désignation de l'île aux Basques à titre de lieu historique national du Canada, à la suite d'une recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Destination appréciée des ornithologues contemporains et des amateurs de la nature, l'île est située dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent, près de Trois-Pistoles. D'une longueur excédant à peine deux kilomètres sur une largeur de quelque 400 mètres, elle constitue un site unique au passé riche, marqué d'une présence humaine continue depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Les vestiges archéologiques qu'on y retrouve confirment des liens commerciaux très anciens entre Européens et autochtones. L'île présente également la plus forte concentration de sites archéologiques basques de tout le Canada.

Aujourd'hui, l'île aux Basques est la propriété de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, qui y gère un refuge pour les oiseaux migrateurs depuis 1929.

CRÉATION D'UN PRIX D'EXCELLENCE EN PRODUCTION DOCUMENTAIRE HISTORIQUE

La chaîne de télévision Historia a annoncé la création d'un nouveau prix d'excellence en histoire lors du dernier congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Propriété d'Astral Média et d'Alliance Atlantis, la chaîne spécialisée connaît beaucoup de succès depuis son entrée en ondes, au début de l'an 2000.

Le prix Historia a pour objectif de favoriser le rapport entre la discipline historique et le grand public, tout en soulignant l'excellence dans la production documentaire de langue française sur l'histoire du Québec, du Canada français ou de l'Amérique française. La chaîne Historia entend ainsi mettre en lumière et stimuler la production audiovisuelle consacrée à l'histoire. Le prix, d'une valeur de 3 000 \$, sera décerné pour la première fois en octobre 2002 dans le cadre du congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Seules les émissions ou les productions diffusées ou projetées la première fois entre le 1^{er} juin 2001 et le 30 mai 2002 seront admissibles pour le prix Historia 2002.

UN MILLION DE VISITEURS EN SIX MOIS POUR LE MUSÉE VIRTUEL DU CANADA

Six mois après son lancement, le Musée virtuel du Canada apparaît déjà comme une grande réussite. Finaliste dans la catégorie du meilleur site Web pour les institutions publiques et les services gouvernementaux lors du gala du Marché international du multimédia qui s'est tenu à la Place-Bonaventure, en octobre dernier, et site du mois de juillet du magazine québécois *Guide Internet*, le

nouveau site a franchi le cap du million de visiteurs.

Le Musée virtuel du Canada est un portail unique qui regroupe les innombrables histoires et trésors patrimoniaux confiés aux institutions muséales canadiennes. Il a été mis sur pied par le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, organisme fédéral qui relève du ministère du Patrimoine canadien, en collaboration avec des musées, des organismes gouvernementaux et privés, et des organismes du secteur de l'éducation.

**S'ABONNER ET GAGNER**

Cet été, *Cap-aux-Diamants* offrait, aux nouveaux abonné(e)s, la chance de gagner *Aléas du voyage* de Joanne Ouellet.

Madame Monique Gagné, de Québec, a remporté cette sérigraphie d'art réalisée par l'Atelier André Lemieux.

**375^e ANNIVERSAIRE DE LA PREMIÈRE FERME D'ÉLEVAGE DU QUÉBEC**

Le dimanche 30 septembre dernier, le Centre d'initiation au patrimoine - La Grande Ferme - et l'Association des amis et amies du cap Tourmente ont tenu à souligner le 375^e anniversaire de la ferme de Champlain au cap Tourmente en organisant un événement spécial. Une plaque commémorative a été dévoilée en présence de nombreux représentants des milieux agricole, archéologique, faunique et politique réunis pour célébrer cette date mémorable dans l'histoire du Québec.

Texte de la plaque :
375^e anniversaire
de la ferme de Champlain
1626-2001

«En 1626, Samuel de Champlain, ayant constaté l'abondance des fourrages sur les basses terres avoisinant le cap Tourmente, fait ériger ici deux corps de logis, une grange-étable et un caveau à légu-

mes creusé à même le sol. Cette ferme est destinée à répondre aux besoins alimentaires des résidents de l'Abitation de Québec.

Ses bâtiments principaux sont construits d'après le modèle type de l'architecture paysanne normande, soit en terre et en pieux, selon une technique de construction connue sous le nom de «colombage bousillé».

Détruite par les frères Kirke deux ans plus tard, la ferme de Champlain n'en demeure pas moins la première exploitation agricole française sur la Côte-de-Beaupré et la première ferme d'élevage de la vallée du Saint-Laurent.»



Jacques Saint-Pierre